

# Qantara

## Traversées d'Orient et d'Occident, Euromed-Héritage III

### Compte-rendu de la réunion d'Alger 17, 18 et 19 février 2007

Présents :

M. Mourad Betrouni (Algérie)  
Mlle Nadhéra Hebbache (Algérie)  
Mme Chanez Bourouis (Algérie)  
Melle Akila Djelid (Algérie)

M. Bruno Airaud (IMA)  
M. Roland Gilles (IMA)  
M. Yannis Koïkas (IMA)

Mme Marthe Bernus-Taylor (CS)

Mlle Carmen Pozuelo (Espagne)  
M. Angelo Ricci (Espagne)  
M. Ahmed Ettahiri (Maroc)  
M. Samir Raoui (Maroc)  
M. Mourad Rammah (Tunisie)  
M. Mohammed Abbas (Egypte)  
Mme Suzy Hakimian (Liban)  
M. Abu Abileh (Jordanie)

Excusés:

M. Brahim Alaoui (France)  
Mlle Inmaculada Cortes (Espagne)  
M. Mohammed Beji Ben Mami (Tunisie)  
M. Hussein (Liban)  
Mlle May Shaer (Jordanie)  
M. Abdessellam Cheddadi (Comité scientifique)

*Mme May Shaer et M. Fawwaz Khraysheh (Jordanie) n'ont pu être présents à la réunion du Consortium car ils étaient en déplacement (chantier de fouilles) au même moment à Bahreïn. Ils se sont faits représentés par le Dr Abu Abileh, qui avait déjà participé à la réunion de Tunis (juillet 2006).*

*M. Brahim Alaoui n'a pu se rendre à la réunion pour raisons personnelles. Les projets managers d'Espagne, de Tunisie et du Liban n'ont pu se rendre à Alger en raison d'une programmation chargée, retenus par d'autres projets, à l'instar de M. Cheddadi (CS).*

## **Samedi 17 février**

### **Matin**

8h. Inauguration des 3 jours de travail au Musée national d'Alger en présence de la presse écrite, radio et audiovisuelle nationale

Accueil par la Directrice du Musée, Mme Houria Cherid

Après le discours d'ouverture de Monsieur Betrouni, Madame Zéhira Yahy, Chef de Cabinet du Ministre de la Culture, prononce à son tour une allocution où elle souligne l'engagement de son Ministère de tutelle à l'égard des projets d'Euromed Heritage dont les objectifs sont pleinement approuvés par le gouvernement algérien : partage des cultures sans altération des identités, rapport de bon voisinage entre pays méditerranéens et réconciliation des mémoires historiques. Toutes ces initiatives de l'Union Européenne sont regardées avec faveur et reçoivent le soutien du Ministère de la culture algérien.

Après une brève introduction par Yannis Koïkas, Coordinateur du projet, Monsieur Roland Gilles (IMA), présente ensuite le discours de Monsieur Brahim Alaoui puisque celui-ci, en raison de circonstances inattendues, a été empêché de se rendre à Alger. Après les remerciements adressés aux représentants du Gouvernement et aux partenaires algériens qui ont préparé la session de travail, les grandes lignes du projet Qantara sont rappelées : constitution d'une banque de données informatiques sur le patrimoine arabo-musulman autour de la Méditerranée qui mette en lumière la circulation des formes, des techniques et des idées et la communauté des cultures. Puis rappel de la structure de travail propre à Qantara : huit pays partenaires dont les représentants, choisis parmi des Universitaires, des Conservateurs et des Archéologues, élaborent des fiches sur les éléments de leur patrimoine qui entrent dans la définition du projet, fiches qui sont ensuite examinées et validées par un Comité scientifique. A cet égard, le travail très exigeant de Madame Marthe-Bernus Taylor, Conservateur général honoraire au musée du Louvre et membre du Comité scientifique de Qantara, est salué par Monsieur Brahim Alaoui, d'autant plus que celle-ci se trouve parmi nous. La dernière partie du discours annonce le contenu spécifique de la réunion d'Alger : finalisation du corpus des fiches, finalisation du thésaurus désormais doté de trois entrées distinctes et simples, et présentation de la nouvelle plate-forme informatique dans sa version 3, version dont l'ergonomie et la convivialité ont été notoirement améliorées. Brahim Alaoui souligne la dimension participative des procédures de travail mis en place par l'Institut du monde arabe où chacun peut apporter ses commentaires et ses critiques. Il conclut en disant combien il est sensible à l'accueil des pays partenaires et à la confiance qui lui est témoignée lors de ces rencontres.

### **Presse**

Suite à ces discours introductifs, la presse a été invitée à poser des questions aux partenaires. Des interviews des partenaires de chacun des pays du projet (France, Espagne, Maroc, Tunisie, Egypte, Jordanie) ont eu lieu en français, en arabe et ont permis de préciser l'ambition et les objectifs du programme auprès de la presse et du grand public.

La nouvelle ergonomie du site [www.qantara-med.org](http://www.qantara-med.org) a été dévoilée et les premières images du site ont été diffusées sur la chaîne nationale algérienne.

Le projet a bénéficié de l'élan suscité en Algérie autour de l'évènement « Alger, capitale de la Culture Arabe » en 2007. Un grand nombre de médias s'étaient déplacés pour la conférence de presse :

### **Presse écrite**

Les quotidiens *El Moudjahed*, *El Fadjr*, *Algérie News*, *Sawt El Ahrrar*, *Akhir Sâa*, *El Akhbar*, *La Tribune*, *Le Courrier*, *Le Jour* et l'hebdomadaire *El Moudjahed*.

**Télévision** (télévision algérienne)

*Canal Algérie, Chaîne 1, Chaîne 3*

**Radio** (radio algérienne)

*Radio Metidja, Radio El Bahdja, Radio culturelle*

Une interview sur la chaîne nationale algérienne (« Bonjour d'Algérie ») – en direct - a également eu lieu le dernier jour en présence du directeur du patrimoine algérien, M. Betrouni, du coordinateur, M. Koïkas, et d'un représentant du comité scientifique du projet, Mme Bernus-Taylor.

Par ailleurs, durant la conférence de presse organisée par les partenaires algériens du projet, la deuxième lettre d'information Qantara du projet a été présentée en précisant sa disponibilité sur le site internet [www.qantara-med.org](http://www.qantara-med.org). La newsletter rappelle les objectifs et ambitions du projet et met à l'honneur le pays hôte : l'Algérie.

Parallèlement, des brochures présentant le programme Euromed Heritage (français, anglais, arabe) et le DVD de la RMSU portant sur les différents projets financés par la CE ont été distribués.

### Présentation de la plateforme – version 3

La réunion s'est poursuivie dans la salle du Conseil du Musée national des Antiquités. Elle s'est ouverte par la présentation de la version 3 de la plateforme informatique.

Le coordinateur, M. Yannis Koïkas, fait comprendre l'efficacité du nouvel outil à partir d'une démonstration des nouvelles fonctionnalités de la plateforme, en s'appuyant sur le travail du Comité scientifique, effectué en amont à Paris par Mme Marthe Bernus-Taylor, assistée de Mme Audrey Moutardier. Afin de rester dans la continuité de la réunion de Tunis, la démonstration s'est basée sur un schéma réticulaire, à l'instar de celui présenté à Tunis, en juillet dernier.

A Tunis, le propos était resté essentiellement théorique puisque la plateforme ne permettait pas de tri des informations générées par la Base de Données (BD) Qantara (cf. CR réunion de Tunis, exemple du schéma réticulaire autour du mihrab de la mosquée de Kairouan).

Alger a permis la démonstration du fonctionnement de la BD à partir de fiches sur les éléments du patrimoine validées par le Comité scientifique.

Ces notices d'œuvres qu'elles soient simples telles que le « Vase balustre », la « Coupe à la Danseuse », le « Vase aux gazelles », le « Plat de Deruta », le « Carreau de revêtement au sphinx », les « Carreaux de revêtement mural en forme de croix de la Qal'a », le « Bassin aux deux personnages affrontés » de Manisès ou bien complexes telle que la « Grande mosquée de Kairouan » ou fiche de transversalité telle que la notice sur la technique de la « Céramique lustrée » ont permis d'illustrer le propos scientifique et de donner forme au concept de transversalité (cf. notices en annexes).

Ces fiches se classent en trois catégories : 1) **des fiches simples**, comprenant environ 3000 signes, comme celle de la « Coupe à la Danseuse », ou encore du « Vase aux gazelles » de l'Alhambra, ou encore d'un « Plat de Deruta » de type italo-mauresque. 2) **Des fiches complexes**, comme celle qui traite de la « Grande mosquée de Kairouan » (3 ou 4 pages maximum). Enfin, 3) des **fiches de transversalité** qui synthétisent sous une rubrique les divers éléments répartis dans les fiches simples et se rapportant à cette rubrique. Ainsi la technique de la céramique à décor lustré, abordée dans la « Coupe à la danseuse », ou le « Vase aux gazelles de l'Alhambra » (cf. supra), a été exposée d'une façon synthétique dans

la fiche de transversalité sur la « Céramique lustrée », fiche élaborée par Mme Marthe Bernus-Taylor et Audrey Moutardier.

Ainsi, la présentation des potentialités de la BD a permis une nouvelle fois de faire le point sur le concept de transversalité. La présence de Mme Bernus-Taylor a grandement satisfait les partenaires du projet qui ont ainsi pu faire part de leurs difficultés dans la constitution de leur corpus propre.

Un débat s'en est ensuivi qui a permis plusieurs améliorations :

Graphisme : il a été demandé par les partenaires MEDA du Consortium de travailler avec le graphiste sur l'écriture du terme *qantara* en arabe afin d'en donner un rendu plus esthétique.

L'idée d'images en contre-plongée a été validée par les partenaires, enthousiastes. Cependant, ces images devront être validées par les partenaires et les membres du CS.

Thésaurus : les 3 entrées-phares du projet (Cartes historiques, Formes et techniques, Thèmes culturels) doivent être mises en avant afin d'indiquer à l'internaute l'importance du travail réalisé autour des transversalités et les 2 autres (Recherche avancée et Vidéo) placées sur un autre plan, moindre au niveau visuel.

Cartes : une carte présentant la Méditerranée avant l'islam semble essentielle à la bonne compréhension de l'environnement historique et sera insérée avant les 6 périodes définies. Le Mandataire se charge de sa réalisation.

D'autre part, une carte présentant le bassin méditerranéen à l'heure actuelle a été réclamée afin que l'internaute puisse situer les zones de domination territoriale des différents empires et dynasties antérieurs au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le CS a rappelé également que pour la réunion d'Amman, l'ensemble des dynasties et empires d'Europe sur la période choisie devra être présent (Mérovingiens, Carolingiens, etc...).

Il s'avère aussi nécessaire d'indiquer l'échelle graphique et le Nord sur les cartes.

Un soin particulier devra également être apporté pour le choix des cités/villes qui devront figurer sur les cartes, certaines apparaissant et disparaissant en fonction des périodes ou encore jouant un rôle plus ou moins importants (ex. Moulay Idriss ne sera pas sur le même plan que Fès).

Vocabulaire : Mme Bernus-Taylor a demandé à chacun des partenaires de veiller à l'homogénéité des termes d'histoire de l'art ou d'histoire utilisés dans la rédaction des notices. Ainsi, l'appellation des *Reyes de Taïfas* devra être préférée à *Princes de Taïfas*.

Au niveau de la transcription, Mme Bernus-Taylor rappelle que c'est celle de *Arabica* ou de l'*Encyclopédie de l'islam* qui devrait être privilégiée, en la simplifiant.

Une proposition de transcription sera élaborée prochainement et transmise aux partenaires.

Chaque pays partenaire devra traiter des fiches de transversalité historique de sa région.

Les fiches concernant l'histoire des dynasties devront être achevées pour devront être finalisées au 1<sup>er</sup> mai 2007.

Pour cela, Mme Bernus rappelle l'excellence d'ouvrages tels que l'*Encyclopédie de l'islam* et *Les dynasties musulmanes* de C. E. Bosworth.

**Samedi 17 février**

**Après-midi.**

**Salle du Conseil du Musée national des Antiquités**

L'après-midi a été consacrée à la présentation du travail des partenaires.

Le Comité scientifique avait, en préalable à la réunion d'Alger, envoyé à tous les partenaires un commentaire général sur l'avancement du corpus des partenaires. Des commentaires par notices avaient également été déposés directement sur la plateforme intranet (BD), depuis le retour de Tunis.

Les partenaires ont insisté sur l'apport et le rôle du comité scientifique. En même temps, les présents ont souligné que la présence des membres du comité scientifique reste indispensable pour pouvoir trancher et prendre des décisions ensemble.

Le commentaire général a été le document de base du travail autour des corpus des partenaires durant toute la réunion d'Alger.

Chacun a pu exposer sa méthode de travail et discuter des problèmes rencontrés lors de la constitution du Corpus durant ¾ d'heure, face à l'ensemble du consortium (cf. intranet : Programme de travail à Alger).

Ces présentations ont permis à tous de réagir et de discuter ensemble, d'une part des difficultés, nombreuses, rencontrées pour les recherches bibliographiques et la rédaction de notices de qualité, et d'autre part, de la multiplication des liens transversaux générés entre les items des différents corpus.

Ce débat a permis d'entériner définitivement le thésaurus qui avait fait l'objet de débats lors des réunions de Tunis et d'Istanbul. Il a été rappelé que ce thésaurus, intégré aujourd'hui dans la plateforme informatique, n'est pas un document figé et pourra encore connaître des évolutions en fonction de l'avancement du travail sur les transversalités. Etant entendu qu'il ne s'agira que de détails qui auraient pu être omis, mais aucunement de travailler à nouveau sur le fond du document.

Il a été question, par exemple, du terme générique « lieux de prière », choisi pour englober aussi bien les mosquées, les synagogues que les églises. Ce terme, probant en ce qui concerne le patrimoine chrétien européen, l'est moins en terre d'islam puisque la distinction sacré-profane est différente selon les rives de la Méditerranée. Ont été évoqués les madrasas, les zaouïas, les mausolées et les autres monuments comportant une dimension religieuse en islam mais n'ayant pas forcément d'équivalents exacts dans le monde chrétien. Le terme a finalement été conservé de préférence à ceux de « architecture religieuse » ou « édifice religieux », jugés trop imprécis.

En définitive, il a été décidé de privilégier autant qu'il est possible, un vocabulaire suffisamment large pour associer les 2 rives de la Méditerranée. Un texte présentant les spécificités du programme au niveau scientifique devra être inséré sur le site internet, afin que le travail de mise en correspondance de Qantara soit clairement compris.

Il a également été question des problèmes rencontrés lors de la traduction de certains thèmes ou éléments du vocabulaire d'histoire de l'art sur lesquels il n'existe pas d'équivalents standards au niveau international. Le partenaire tunisien a ainsi évoqué la possibilité que les partenaires arabes, en vue de la traduction intégrale du Corpus, prévoient, lors de la rédaction de leurs fiches, une écriture en français/anglais et en arabe, avant traduction dans les autres langues du Consortium.

## **Ateliers de présentation du Corpus par les partenaires**

### Débat général

Tous les partenaires se déclarent comme satisfaits des remarques envoyés par le CS et en ont tenu compte. Il semble que le concept du projet ait été enfin appréhendé par l'ensemble des partenaires. La présentation de M. Roland Gilles de 2 fiches sur les *bacini*, l'astrolabe carolingien et un tapis destiné à une synagogue illustrent les interférences entre les pays du nord et du sud de la Méditerranée et aident à la compréhension du projet.

Ces fiches seront disponibles sur le site intranet (section France) après validation du Comité scientifique.

Les partenaires ont accepté l'idée d'une réécriture des fiches – parfois avec réticence - en vue d'une harmonisation générale du Corpus qui permettra également l'insertion d'apports nouveaux et de corrections.

Les notices seront mises également sur intranet après validation CS (cf. plateforme version 3 – documents validés par le CS).

La question de la signature des notices a été soulevée et reste à valider définitivement dans la mesure où certains partenaires ne souhaitent pas voir leur texte modifié. Pourtant, dans le cas de monuments qui peuvent appeler à des hypothèses différentes sur des dates de construction et d'agrandissement, il serait bon de signaler toutes les théories avancées (par ex. la Grande Mosquée de Kairouan).

Durant le débat, il a été évoqué la possibilité de mentionner un *Ours* dans lequel on classera les partenaires par pays, y compris les spécialistes d'Europe (cf. conclusions du séminaire).

Il a été souligné que la méthodologie de travail mis en place sur Qantara – travail en *work in progress* sur la plateforme informatique – pose des difficultés notamment pour le processus d'allers-retours informatiques car le débit et l'accès à internet est souvent déficient dans les pays MEDA.

L'autre grande difficulté réside dans le manque flagrant d'informations bibliographiques : l'IMA a rappelé qu'il peut envoyer des copies d'ouvrages et envoyer des compléments bibliographiques.

Le CS souligne que c'est finalement la raison principale concernant les problèmes de rédaction des fiches.

Cartes : certains partenaires ont pensé qu'il fallait systématiquement demander à des spécialistes la rédaction des notices sur des domaines spécialisés. Cependant, Mme Bernus-Taylor rappelle la méthodologie : Qantara se base sur une recherche existante. Ce n'est pas un projet dédié à la recherche scientifique mais à la présentation de liens entre les éléments du patrimoine méditerranéen ; étant donné que la fiche compte 2000 ou 3000 signes il est possible que des « non-spécialistes » de tel ou tel domaine précis, en s'aidant de l'ouvrage de C. E. Bosworth, *Les dynasties musulmanes* et de l'*Encyclopédie de l'islam*, rédigent la notice.

Certaines dynasties européennes surtout pour le Moyen Âge seront rajoutées qui permettront de donner un aperçu de l'histoire en France, en Espagne, en Italie et en Grèce mais aussi les pays germaniques et balkaniques.

Il est rappelé aussi que le Thésaurus est là pour favoriser l'accès aux informations scientifiques de la BD par le biais de l'outil informatique !

Il a été confirmé la suppression de la numismatique et des stèles de la BD, sauf quelques monnaies particulières qui pourraient illustrer la séance sur le commerce et certaines stèles retenues pour les typologies (section religion) ou pour la particularité de leur calligraphie (section calligraphie).

Plusieurs partenaires ayant évoqué le fait qu'ils n'arriveraient pas à 100 items. On leur a demandé d'oublier les frontières actuelles.

### Maroc

Existence de problèmes de connexion à internet

Le Maroc a souligné que les problèmes financiers et l'indemnisation des responsables d'écriture et la signature individuelle par chaque chercheur de ses fiches bloquent le travail de l'équipe marocaine. Jusqu'à présent, l'équipe marocaine n'est pas entièrement constituée.

### Egypte

Connexion à la maison

Le débat s'est ensuite prolongé par la présentation du travail de chacun des partenaires devant le consortium réuni au complet.

### **Algérie**

Mmes Nadhéra Hebbache et Akila Djelid

Le problème de l'Algérie est celui des ressources bibliographiques.

La direction du patrimoine se voit confrontée à 2 difficultés majeures :

a – le manque de référencement bibliographique des items du patrimoine algérien, après les années 50/60.

b – l'absence, bien souvent, d'inventaire même des ces éléments du patrimoine algérien qui rend difficile son étude et sa mise en perspective.

Mme Bernus-Taylor a fait part de sa connaissance du problème et demandé à chacun des partenaires de lui adresser *a minima* une photo de qualité suffisante qui pourrait permettre au CS de reconnaître l'item. Il a été rappelé en cette occasion que l'IMA est prêt à aider chacun des partenaires au niveau bibliographique en lui envoyant des copies des ouvrages essentiels à un travail scientifique de qualité.

Il sera très intéressant de parler de la ville de Sedrata dont plusieurs vestiges subsistent en Algérie mais aussi dans les musées français (Musée du Louvre).

### **Tunisie**

M. Mourad Rammah

La Tunisie a d'ores et déjà référencés 110 items de son patrimoine pour la BD Qantara.

Les objets du XIXe siècle ont été pour la plupart écartés puisque le patrimoine tunisien permet facilement de puiser dans les périodes antérieures, riches en éléments emblématiques, tant au niveau des objets que des monuments. Mme Bernus-Taylor a en effet rappelé à ce propos que le Corpus de Qantara a été pensé comme constitué par les éléments du patrimoine médiéval, afin de ne pas tomber dans une vision par trop ethnographique (vêtements, artisanat tardif...).

Le partenaire tunisien a privilégié une sélection complètement différente de celle fournie à *Discover Islamic Art* parfois en multipliant à outrance les monuments de même type. Le CS a rappelé que le nombre de monuments ou d'objets sélectionnés doit être cohérent pour le Corpus définitif du projet. Il n'est pas interdit de choisir des items présentés dans DIA, à condition de faire la fiche dans l'optique de Qantara !

### **Espagne**

M<sup>elle</sup> Carmen Pozuelo

Le partenaire a bien pris connaissance des commentaires apportés par le CS et n'a pas de commentaire particulier à ajouter.

Carmen Pozuelo a travaillé à actualiser sa liste d'items en vue d'intégrer les demandes du CS : intégrer l'Espagne du nord et le Portugal ; harmoniser le corpus afin de ne pas retrouver en trop grand nombre certains types de monuments au détriment d'autres.

M<sup>elle</sup> Pozuelo a également fait part de sa volonté de faire le choix de certains manuscrits comme les *Beatus*, ce qui permettra un parallèle avec les manuscrits chrétiens d'Orient.

## **Dimanche 18 février**

### **Matin.**

#### **Salle du Conseil du Musée national des Antiquités**

Les présentations du travail autour des Corpus des partenaires ont continué.

### **Maroc**

#### MM. Ahmed Ettahiri et Samir Raoui

Ce débat sur les manuscrits a permis au partenaire marocain de rebondir sur l'importance des manuscrits et plus généralement de l'écriture dans le Corpus final : la mise en relation de Traité de Médecine, des ouvrages sur la Politique d'Aristote et du Coran est incontournable.

Devant la volonté affichée du CS de ne pas déséquilibrer le Corpus par un type d'items, M. Raoui fait part de sa volonté d'intégrer au maximum, 5 ou 6 manuscrits.

Les reliures sont également un bon exemple des rapports entre l'Islam et des cités telles que Venise. L'apport des arts du livre est évidemment à prendre en compte. Les reliures ottomanes ont joué un grand rôle pour certaines techniques qui furent diffusées en France (fin XVIe – déb. XVIIe) et on sait par ailleurs, que des artisans relieurs ottomans sont venus s'installer à la fin du XIXe siècle en Tunisie.

Mme Bernus-Taylor demande au partenaire marocain s'il a intégré des éléments du patrimoine hébraïque, communauté ayant une grande influence au Maghreb et en Méditerranée occidentale au Haut-Moyen âge.

M. Ettahiri fait part de la pauvreté des manuscrits hébraïques durant la période, l'essentiel provenant de la période antique. Concernant les costumes et items du Musée des Oudayas, M. Ettahiri rappelle que ces éléments sont tardifs mais que la Synagogue Danan (1666) est bien sûr à intégrer, comme l'Eglise de Tanger (Église Saint-Andrews, Tanger), construite par le Sultan al-Hassan 1<sup>er</sup> en reprenant le plan d'une mosquée (les années 1880).

MM. Ettahiri et Raoui rappellent que le problème des ressources bibliographiques se pose également au Maroc. Mme Bernus confirme que ce manque d'ouvrage concerne aussi la France sur certains thèmes spécialisés.

### **Egypte**

#### M. Mohammed Abbas

M. Mohamed Abbas, directeur du Musée d'Art islamique du Caire a préféré s'entretenir directement avec Mme Bernus-Taylor le lendemain en rdv individuel.

M. Abbas demande qu'une solution soit apportée au problème de la recherche scientifique sur le projet car l'Egypte n'a que le statut de partenaire invité par le mandataire.

### **Jordanie**

#### M. Abu Abileh

M. Abu Abileh a introduit son travail en rappelant les différences existant avec le projet DIA, auquel la direction du patrimoine jordanien a participé.

Projection de diapos sur 2 sites majeurs :

Ex. 1 : Mchatta

Ex. 2 : Qusayr Amra

Ce palais omeyyade dont il ne reste que les bains pourra être mis en parallèle avec celui de la citadelle d'Amman et ceux que l'on trouve sur le sol syrien.

La sélection comporte les 100 items demandés, mais un grand nombre d'éléments sont en très mauvais état de conservation, ou n'entrent pas dans le projet.

## **France**

### M. Roland Gilles

Côté français, Monsieur Roland Gilles fait remarquer que le corpus des fiches ne pose pas vraiment de problème, même si la liste est susceptible de recevoir encore des modifications pour mieux s'harmoniser avec celles des partenaires. On reste toujours sur une base d'environ 110 objets dont la moitié est maintenant écrite, illustrée, et en cours de validation.

Ceci rappelé, il commente certaines des ses dernières fiches qui lui ont paru offrir des développements intéressants.

Pour commencer un tapis mamelouk de synagogue, fabriqué au Caire dans les premières décennies de la domination ottomane. Son décor de portique monumental, surmonté d'une inscription en hébreu, le chandelier à sept branches qui figure au centre, s'inspirent certainement d'une page de frontispice imprimée en Italie vers le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle et plus spécialement d'une page-titre introduisant un traité sur la kabbale judéo-chrétienne. Le tapis, conservé dans la synagogue de Padoue, est une excellente illustration de la superposition des thèmes et des images dans la Méditerranée orientale du XVI<sup>e</sup> siècle.

Les deux fiches suivantes intéressent des « bacini », ces plats en céramique glacée, fabriqués en pays musulmans, qui ont été incrustés dans les murs des édifices italiens du Moyen Age, le plus souvent des églises. De très nombreux « bacini » se trouvent à Pise, en Toscane ; quelques uns subsistent en France méridionale. L'étude de ces bacini est fort utile. D'abord parce qu'ils montrent la grande diffusion des productions musulmanes, ensuite, parce qu'insérés dans les édifices en cours de construction, ils sont susceptibles d'être datés avec une assez grande précision. Pour la céramique à décor lustré, par exemple, les bacini donnent de précieux repaires chronologiques et permettent de mieux suivre les étapes de sa production autour de la Méditerranée.

Un *albarello* italo-mauresque vient ensuite. Probablement fabriqué à Florence, il adopte une décoration en bandes verticales semées de feuilles de bryone, bleu cobalt sur fond blanc. Par là, il reflète à la fois les « bleu et blanc » de Syrie, toujours en vogue, et les *albarelli* fabriqués dans les ateliers mudéjars de Valence puisque ces derniers ont peu à peu substitué, vers le milieu du XV<sup>e</sup> siècle, des motifs « gothiques » au répertoire musulman traditionnel. L'œuvre pourrait illustrer l'un des innombrables pots à pharmacie commandés par la ville, tout d'abord à des ateliers valenciens, puis florentins.

Un petit coffret-reliquaire, conservé au musée de Cluny, était autrefois déposé dans la Cathédrale Saint-Pierre du Moûtiers en Tarentaise (Savoie). Il offre un bon exemple d'objet musulman « rechristianisé » en vu d'une dévotion particulière, peut être ici l'Épiphanie. Il s'agit de plaques en cristal de roche, sculptées à l'époque fatimide, puis retaillées et enchâssées au début du XIII<sup>e</sup> siècle dans une lourde monture orfèvrée de type allemand. Ainsi habillé, l'objet évoque le coffret rempli d'or apporté par les Rois Mages.

Le dernier exemple concerne un astrolabe de l'IMA, le fameux astrolabe légué par Marcel Destombes (il fait l'objet d'une fiche développée). Roland Gilles explique pourquoi on l'appelle « l'astrolabe carolingien » et en quoi certains traits de sa facture et certaines inscriptions portées sur ses disques permettent de justifier cette appellation. L'instrument, qui synthétise des éléments arabes et latins, présente tous les caractères de celui que Gerbert

d'Aurillac aurait pu se procurer en séjournant en Catalogne, marche hispanique du royaume franco-carolingien. Il pourrait être le très précieux témoin de la première « infiltration » de l'astrolabe en Europe chrétienne du Nord.

### **Point administratifs et financiers**

L'atelier technique, administratif et financier présenté par Bruno Airaud (dont le diaporama est en ligne sur intranet) a permis de présenter et discuter les points suivants :

- Avancement et résultats (rapport semestriel intermédiaire année 2, les points à retenir, les attestations à fournir)
- Le calendrier années 2 et 3 (saisie numérique (tâche 2) intégration dans la base de données et écriture des transversalités (tâche 3), diffusion et communication (tâche 4)
- Les travaux à suivre et réaliser par les partenaires (saisies, écritures transversalités,..)
- Problèmes financiers du Maroc, de l'Algérie et de la Jordanie. Les partenaires ont exprimé une fois encore les difficultés rencontrées pour engager des chercheurs et monter l'équipe chargée des différents volets du projet. L'équipe marocaine est jusqu'à présent (fin février 2007 c'est-à-dire à J- 14 mois) constituée de deux personnes, Senior Manager et Junior Manager.

La prochaine réunion aura lieu à Beyrouth ou Amman mi juin 2007 (confirmation à tous au plus tard à fin mars 2007).

**Dimanche 18 février**  
**Après-midi.**  
**Ateliers individuels**

L'après-midi du 2<sup>e</sup> jour de réunion a été consacrée à des ateliers individuels avec respectivement :

- Mme Marthe Bernus-Taylor, pour la partie scientifique
- M. Bruno Airaud, pour la partie administrative et financière
- M. Yannis Koikas, pour la partie informatique

Les partenaires ont profité de l'après-midi pour approfondir les points restés obscurs.

Ateliers scientifiques

Chaque partenaire a profité de la présence de Mme Bernus-Taylor pour évoquer ses problèmes dans la constitution du Corpus et la rédaction des notices (simple, complexes, et les fiches de transversalité)

Fiche de transversalité

Ex. Céramique lustrée

La notice sur la Céramique lustrée, ayant servi à la démonstration de la plateforme, a été revue avec Mme Bernus-Taylor dans l'après-midi (cf. annexe jointe).

**Espagne**

**Les remarques envoyées ont été acceptées et comprises. Cependant de retour à Paris, le Comité scientifique s'étonne que des notices déjà proposées et acceptées aient été retirées du Corpus, sans l'avis du CS.**

Par ailleurs les nouveaux monuments choisis doivent être soumis à l'approbation du CS.

La suppression de certains monuments a été acceptée, d'autres rediscutés. Le CS, à chaque fois, a débattu avec les partenaires et donne les raisons de conservation d'un item ou non.

M<sup>elle</sup> Pozuelo a choisi des monuments en dehors de l'Andalousie actuelle et également sur le territoire du Portugal (ex. Mertola).

Nous n'avons pas le détail de leurs nouvelles propositions dont il a été mentionné dans l'atelier individuel avec Mme Bernus-Taylor : en attente et traitement à réception

**Maroc**

Liste et remarques acceptées par les partenaires marocains.

Toutefois, le CS a profité de la rencontre pour revoir certains éléments du patrimoine marocain, mal connus. Les éléments ont été conservés lorsqu'ils étaient pertinents, comme le site portuaire de Qsar al-Saghir, le plus proche de l'Espagne.

Deux ou trois madrasas au plus feront partie du Corpus marocain. Le décor architectural sera lui-aussi traité avec le monument.

Ex. Il faut sélectionner dans une madrasa, des éléments de décor architectural ou des techniques observées *in situ* plutôt que conservés dans les musées (plaques isolées).

Ainsi, les revêtements muraux en mosaïque de céramique seront traités en même temps que le monument sauf si l'item est conservé dans un musée et provient d'un monument disparu. On peut alors l'intégrer dans une fiche sur un monument présentant le même type de décor (maison mérinide de Fès dite de Souiqat Ad-Dabban).

## **Algérie**

Patrimoine algérien : peu d'objets jusqu'alors proposés.

Nous avons profité de la visite des musées et monuments algérois avec Nadhéra Hebbache et Akila Djelid pour voir certains des items du Corpus algérien (Grande mosquée d'Alger), ce qui a permis d'en proposer d'autres : Mme Bernus-Taylor a conseillé au partenaire algérien de se rendre en province voir les monuments et les musées, et notamment les mosquées, comme celle de Tlemcen.

Il a également été recommandé de ne pas produire de fiches pour des tessons isolés mais de regrouper 4 ou 5 de ces tessons à décors d'animaux, ou de personnages, afin de les étudier collectivement (par exemple pour le site de la Qal'a des Beni Hammad).

Le CS a insisté sur le fait que les objets plutôt ethnologiques ou postérieurs au XVIIIe siècle n'apparaîtront pas, sauf quelques cas exceptionnels qui pourront apparaître comme l'ouverture d'une conclusion avec cartels simples (ex. building de Kansas City – la Giralda).

## **Tunisie**

En l'absence de M. Ben Mami, M. Rammah préfère évoquer la constitution du Corpus Tunisien lors de la réunion du CS prévue courant mars à Tunis à l'invitation de l'INP.

Le choix opéré demande à être validé définitivement par le CS.

## **Jordanie**

Le partenaire a très bien accepté les remarques du CS. Les propositions de sites islamiques, très peu nombreux ont été acceptées. Plusieurs églises sont intéressantes mais Mme Bernus-Taylor a demandé un choix pour qu'il n'y ait pas trop de redites. Certaines mosaïques de sol sont à mettre en relation avec celles de certains palais omeyyades et plusieurs décors animaliers en particulier ont leur équivalent dans ceux de monuments omeyyades.

## **Liban**

Rencontre avec Mme Hakimian à Paris le mercredi 21 février.

Un débat a eu lieu avec Marthe Bernus-Taylor, Audrey Moutardier, Yannis Koïkas et Suzy Hakimian : des éclaircissements ont été demandés pour plusieurs éléments refusés du Corpus libanais.

Certains des éléments écartés seront cités dans les fiches transversales (ex. ville de Tripoli, site de Dayr el-Kamar et la presse du XVIIIe siècle). Certains objets écartés seront à réétudier en fonction des recherches faites par Mme Hakimian.

## **Egypte**

La connexion internet avec l'Egypte est très mauvaise et oblige M. Abbas à travailler chez lui.

Le Corpus égyptien envoyé est une succession de photos provenant de DIA avec simple mention en arabe qui consiste en de très beaux objets dont les ¾ ne rentrent pas dans Qantara.

Nous n'avons pas eu de cartels, encore moins de fiches.

Il a été demandé à M. Abbas de fournir des exemples de monuments ou d'objets provenant des communautés coptes et juives.

## Conclusions sur le séminaire d'Alger

Encore une fois, l'organisation du séjour des participants venus de toute la Méditerranée a été excellente. La direction du patrimoine de M. Betrouni a su monter un planning de travail très dense avec des visites du patrimoine emblématique algérois qui a enthousiasmé les partenaires du projet.

Nos remerciements vont également à Mmes Hebbache et Bourouis qui n'ont pas ménagé leurs efforts afin de faciliter le séjour de tous.

La réunion a permis de discuter des points forts et des faiblesses de la mise en place du programme et a permis de faire valider par l'ensemble du Consortium les points suivants :

- 1) Le PIAR de l'année 2 du projet sera rédigé, comme prévu contractuellement, le 31 mars mais sera repoussé dans la réalité au 30 juin 2007.
- 2) Les fiches de transversalités seront rédigées par des spécialistes des différents domaines abordés.
- 3) Un courrier officiel aux directeurs du patrimoine des pays partenaires sera adressé vers la mi-mars rappelant les échéances du planning pour la fin de l'année 2 et l'année 3 :
  - a. **15 mars** : validation définitive du compte-rendu de la réunion d'Alger ;
  - b. **1<sup>er</sup> avril** : **validation définitive des listes d'éléments emblématiques par pays** ;
  - c. **1<sup>er</sup> avril** : envoi des besoins iconographiques par les partenaires ;
  - d. **1<sup>er</sup> mai** : **rédaction des fiches de transversalité historique par les partenaires**
- 4) **Attention : chacun des partenaires, avant de faire des fiches, doit envoyer sa proposition et le cartel de l'objet proposé au Comité scientifique qui doit l'approuver. Cette procédure permettra d'éviter que le CS ne supprime des fiches déjà faites !**
- 5) Le principe d'une exposition non-itinérante mais présentée simultanément sur un ou deux mois (au lieu de 3 semaines initialement) dans tous les pays a été validé par l'ensemble du Consortium. Ce point est à valider avec la CE. Cette exposition, personnalisée dans chaque pays, sera réalisée à partir d'objets emblématiques du pays, de panneaux didactiques et d'écrans plasma. A noter que la communication simultanée autour de 7 expositions dans le bassin méditerranéen devrait apporter un impact médiatique beaucoup plus important qu'une communication sur une itinérance. Les bornes interactives associées n'auront pas besoin de connexion au réseau internet puisqu'une connexion en local sera utilisée.
- 6) Le Legado Andalusi rappelle qu'il ne possède pas de lieu permanent d'exposition et que ce poste devra être pris en considération et budgété par le mandataire.
- 7) Au 1<sup>er</sup> avril 2007, la saisie de la liste finalisée des items constituant le Corpus qui sera exploité sur le site doit être fixée définitivement. Les partenaires doivent également impérativement à cette date avoir fait part de leur besoin au niveau iconographique (photos, vidéos) en vue du lancement de l'AO en année 2 sur le traitement multimédia qui intègre les prises de vues nécessaires (fixes ou vidéos).
- 8) Le mandataire se charge de vérifier si la production d'un DVD dont l'idée avait été émise lors de la réunion d'Istanbul est financièrement réalisable dans le chapitre publications du contrat avec la CE.
- 9) Concernant les publications, un sondage auprès d'entreprises spécialisées dans la traduction sera lancé afin de voir si le budget affecté au moment du montage du projet est bien réaliste et réalisable (langues : espagnol, anglais, arabe, français).

- 10) La prochaine réunion du Consortium aura lieu en Jordanie – dates à définir avec le partenaire jordanien – en remplacement de celle de Beyrouth qui connaît des difficultés que tout le monde connaît.
- 11) Corpus/notices : un *Ours* du projet rappellera que Qantara est un projet collectif. Cependant, pour chaque pays seront cités les 2 responsables du projet pour le pays en question et le nom par ordre alphabétique des personnes ayant participé d'une manière ou d'une autre à l'élaboration des fiches. Il est rappelé que le rôle du CS est de valider et d'harmoniser l'ensemble des fiches proposées par les partenaires.  
En revanche, les fiches de transversalité qui envisagent un thème spécifique pour tout le pourtour de la Méditerranée (ex. forteresses et systèmes défensifs, commerce...), la fiche sera signée par le ou les auteurs (fiches de 6000 signes ou plus).